

# DéFI dépose une motion de défiance contre le collègue

Le premier échevin de Floreffe, Olivier Trips (DéFI), a pris la décision fracassante de quitter la majorité et de s'allier au groupe d'opposition RPF. Une motion de défiance envers le collègue qui pourrait chambouler les cartes va être présentée.



Philippe Vautard et Olivier Trips s'associent à Floreffe. © D.R.

Est-on en train de vivre un bouleversement politique majeur du côté de Floreffe? Il semble bien après la décision, aussi soudaine que décisive, du premier échevin Olivier Trips et le groupe DéFI de déposer une motion de défiance, dès ce lundi matin, contre le collègue en place.

DéFI est pourtant dans la très courte majorité, au sein d'une tripartite que le mouvement forme avec Écolo et le PS. La manœuvre devrait renverser la majorité actuelle, en créer une nouvelle et renvoyer Écolo et son bourgmestre Albert Ma-

bille, élu en 2018, dans l'opposition.

Olivier Trips s'associe avec ceux qui formaient actuellement l'opposition, le RPF (Rassemblement pour Floreffe) et son chef de groupe, Philippe Vautard, amené à devenir bourgmestre dans le respect du code de la démocratie locale si la motion est votée et adoptée. Pour l'échevin, la situation ne pouvait plus durer. «Cela faisait quelques semaines que nous étions en discussions rapprochées avec le RPF», commence Olivier Trips. «Les relations étaient un peu tendues avec le groupe Écolo et le déclencheur

a été le remplacement de Freddy Tillieux, l'échevin PS qui a eu de graves problèmes de santé. Il a été remplacé par Georges Dereau et on ne se retrouvait plus dans cette majorité, notamment par rapport à la volonté de changement qui était le slogan de notre groupe. Rien n'a été fait à part la taxation des citoyens, il n'y a pas de nouveaux projets ni de vision à long terme. Nous avons débarqué un peu en tant que novices, on a suivi Écolo et maintenant on se rend compte qu'on ne veut pas continuer à travailler comme ça.» La façon de faire de celui qui

est encore actuellement échevin du Commerce, de l'Emploi et du Tourisme peut toutefois paraître un peu brutale.

## Une taxation trop lourde reprochée au bourgmestre

«Je n'ai plus eu de contacts avec Albert Mabilille depuis quelques jours. J'ai eu un souci de santé qui m'a fait prendre du recul, faire un peu le mort et m'a fait beaucoup réfléchir. On s'est un peu trompé d'histoire d'amour entre le RPF et nous. Je voulais m'investir pour les Floreffois mais on a fait beaucoup de pas en arrière avec Écolo. Il n'est plus temps

de négocier.»

Philippe Vautard constate, lui, que des points de convergence ont rapidement été trouvés entre DéFI et son groupe. Les

**« Rien n'a été fait à part la taxation des citoyens, il n'y a pas des nouveaux projets ni de vision à long terme »**

OLIVIER TRIPS  
Premier échevin de Floreffe

deux hommes se sont réunis ce samedi afin de définir les grandes lignes de leur accord, qui seront dévoilées lors d'une

conférence de presse ce lundi matin. «Nous avons une divergence de point de vue avec Albert Mabilille depuis toujours, notamment au niveau de la taxation. Il dit que les finances étaient dans le rouge dès qu'il a repris la commune en 2018 mais il a été prouvé que ce n'était pas le cas. Pour moi il a peur donc il a augmenté les taxes. Nous allons retravailler sur les finances. Nous n'avons pas compris non plus pourquoi il a présenté des taxes en plus pendant deux années alors que les fonds de réserve ont augmenté.» ■

KEVIN COLARD

## « Une façon de faire lamentable ! »



Albert Mabilille, l'ex-futur bourgmestre. © BELGA

Le bourgmestre Albert Mabilille (Ecolo) est un peu mis devant le fait accompli face à cette motion de défiance qui touche sa majorité qu'il a apprise un peu par hasard. «J'ai quasiment été mis au courant par la presse, la façon de faire est très grave et lamentable au niveau des relations humaines ! Ils m'accusent de rage taxatoire mais eux aussi ont voté ces points, sinon la commune tombait en faillite. Le bourgmestre s'occupe de beaucoup de choses tandis qu'eux n'étaient pas là, ils n'ont pas toujours fait leur boulot. C'est assez facile de remettre les fautes sur le dos des autres, même si je fais des erreurs comme tout le monde.»

Albert Mabilille s'en prend particulièrement aux motivations d'Olivier Trips, son plus que probable ancien premier échevin. «Je pense que c'est une question d'arrivisme politique et personnel car il n'a plus d'avenir chez DéFI.»

En attendant la motion sera déposée ce lundi et pourrait faire perdre sa place de bourgmestre à l'un des seuls maîtres Ecolo de Wallonie. «Elle doit encore être votée donc on verra. Je crois comprendre que certains mandataires DéFI n'ont pas été impliqués et sont eux aussi mis devant le fait accompli. Tout le monde n'est pas d'accord mais le mal est fait. Cette motion doit être motivée par rapport à la majorité ou certains de ses membres et doit prévoir ce qui va être mis en place et qui occupera quelle fonction. Elle passera ensuite au conseil communal fin avril, donc les choses peuvent évoluer d'ici là.»

Albert Mabilille n'exclut pas d'exercer un recours auprès du ministre régional des pouvoirs locaux en cas de vote de la motion. «C'est encore très récent donc je ne sais pas ce que je ferai. Une chose est sûre, ce n'est pas agréable à vivre à titre personnel, c'est une trahison pour des raisons purement personnelles et d'intérêt individuel.» ■

KEVIN COLARD